

ALLOCUTION DU PRESIDENT DE LA DELEGATION FRANCAISE

Monsieur le Président,
Monsieur l'Ambassadeur,
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi d'abord de souhaiter la bienvenue à nos amis canadiens que nous connaissons maintenant si bien que nous pouvons leur dire qu'ils sont ici chez eux et que ces rencontres prennent la forme d'une réunion amicale beaucoup plus que celle d'une commission formelle qui discuterait des intérêts de chaque pays.

Nous parlerons ici d'un intérêt commun. Nous sommes ici entre amis et c'est cette amitié que je voulais faire ressortir. J'allais d'ailleurs me tromper de papier en vous offrant ces quelques souhaits de bienvenue: je trouve en effet sur ma table la lettre de l'Ambassade du Canada. J'en lis quelques lignes qui pourraient être l'essentiel du discours d'ouverture du président de la délégation française: "en nous installant en effet nous aurons lieu de nous réjouir du résultat acquis. Il est encourageant, mais c'est précisément parce qu'il est encourageant qu'il faudra faire en sorte qu'il le soit davantage à l'avenir. Pas question de s'endormir sur ses lauriers".

Voilà ce que je lis.

Monsieur le Président, nos deux pays ont des relations très particulières puisque d'abord, nous sommes partenaires en francophonie. Cela permet de singulariser nos relations. Nous sommes partenaires dans un certain nombre d'organisations internationales et cette semaine précisément se tenait à Paris le conseil d'administration de l'Agence de coopération culturelle et technique et que le Canada a un rôle essentiel au sein de cette agence :

.../...